



Pommier



N°09

30/04/2024



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Oïdium					Si symptômes
Chancre à <i>Nectria</i>					
Puceron cendré					Si auxiliaires
Chenilles défoliatrices					
Hoplocampe					

- **Météorologie** : hausse des températures à partir du samedi 4 mai - pluies prévues chaque jour de la semaine.
- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) selon les variétés et les secteurs.
- **Période de floraison** : note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque élevé.
- **Oïdium** : risque élevé en parcelles sensibles.
- **Chancre à *Nectria*** : risque modéré.
- **Puceron cendré** : surveiller la présence de foyers et la régulation biologique.
- **Chenilles défoliatrices** : intensification des dégâts - à surveiller.
- **Carpocapse** : vol imminent.
- **Tordeuse orientale** : début du pic d'éclosions entre le 5 mai en secteurs précoces et le 8 mai pour les autres secteurs.
- **Hoplocampe** : vol quasiment terminé - fin du risque.
- **Prochain BSV** : mardi 7 mai 2024.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient fraîches : elles se situaient 2 à 3°C en dessous des normales (T°C moyenne de 9,5 à 10,5°C). **Du dimanche 21 au mardi 23 avril, les températures minimales étaient particulièrement basses, aux alentours de 0°C.** Dans le département de la Vienne, des températures négatives ont été relevées : -1°C à Châtelleraut et -3,2°C à Nouaillé-Maupertuis. **Pour le moment, aucun dégât de gel n'a été signalé** (voir la méthode pour observer les dégâts de gel en page 3), mais des feuilles crispées par le froid ont été observées. Un épisode de grêle a été relevé le dimanche 21 avril sur le secteur de Chauvigny, mais les impacts ne semblent pas préjudiciables. **Des pluies significatives ont été enregistrées le vendredi 26 et le samedi 27 avril** (cumuls de 10 à 37 mm selon les secteurs).

Jusqu'au vendredi 3 mai, les températures devraient rester fraîches, mais sans risque de gel. A partir du samedi 4 mai, **Météo-France annonce une hausse des températures, supérieures aux normales :** T°C moyenne de 12,5 à 18°C et T°C maximale pouvant atteindre 24°C. **Des précipitations sont prévues chaque jour de la semaine et un risque d'orages est annoncé en début de semaine prochaine.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) : 6 à 11 mm selon les variétés et les secteurs.

Avec les températures fraîches enregistrées dernièrement, le grossissement des fruits est faible (0,1 à 0,3 mm par jour).

Les températures chaudes prévues à partir du samedi 4 mai devraient accélérer le grossissement des fruits et la sortie des nouvelles feuilles.



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

Seuils de sensibilité au gel

Stades phénologiques	C	D	E	F	G-H	I
	BBCH 53 Eclatement des bourgeons	BBCH 56 Apparition des boutons floraux	BBCH 57 Les sépales laissent voir les pétales	BBCH 61 Première fleur	BBCH 66 à 69 Chute des pétales	BBCH 71 Nouaison
Seuils critiques du pommier	-4°C	-3,5°C	-2°C	-1,8°C	-1,6°C	-1,6°C

Source : Seuils critiques INRA – CTIFL

Les seuils critiques de températures pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre lue au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-dessus mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts.

Méthode pour observer les dégâts de gel au verger :

En coupant la fleur dans le sens de la longueur, l'observation d'organes floraux (pistil, ovaire) de couleur marron à noirâtre indique un dégât de gel. Une fleur non ouverte (stades D₃ à E₂ - BBCH 56 à 59) tombera. Sur une fleur ouverte et déjà fécondée, le dégât de gel peut être total : chute de la fleur ; ou partiel : déformation du fruit (source : FREDON Normandie).



Fleur non impactée par le gel (à gauche) et fleur impactée (à droite)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

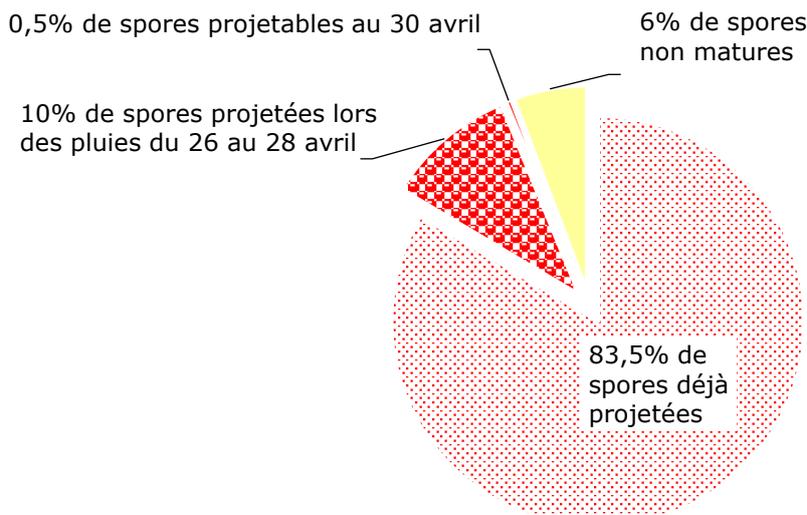
Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
26 au 28 avril	154	353	20

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **forte projection de spores** lors des pluies enregistrées du vendredi 26 au dimanche 28 avril.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



Le stock projeté lors des pluies de la semaine dernière est élevé : 7 à 13% selon les stations.

Selon le modèle Inoki, **la fin des projections primaires est imminente** car il ne resterait que 5 à 7% de spores non mûres.

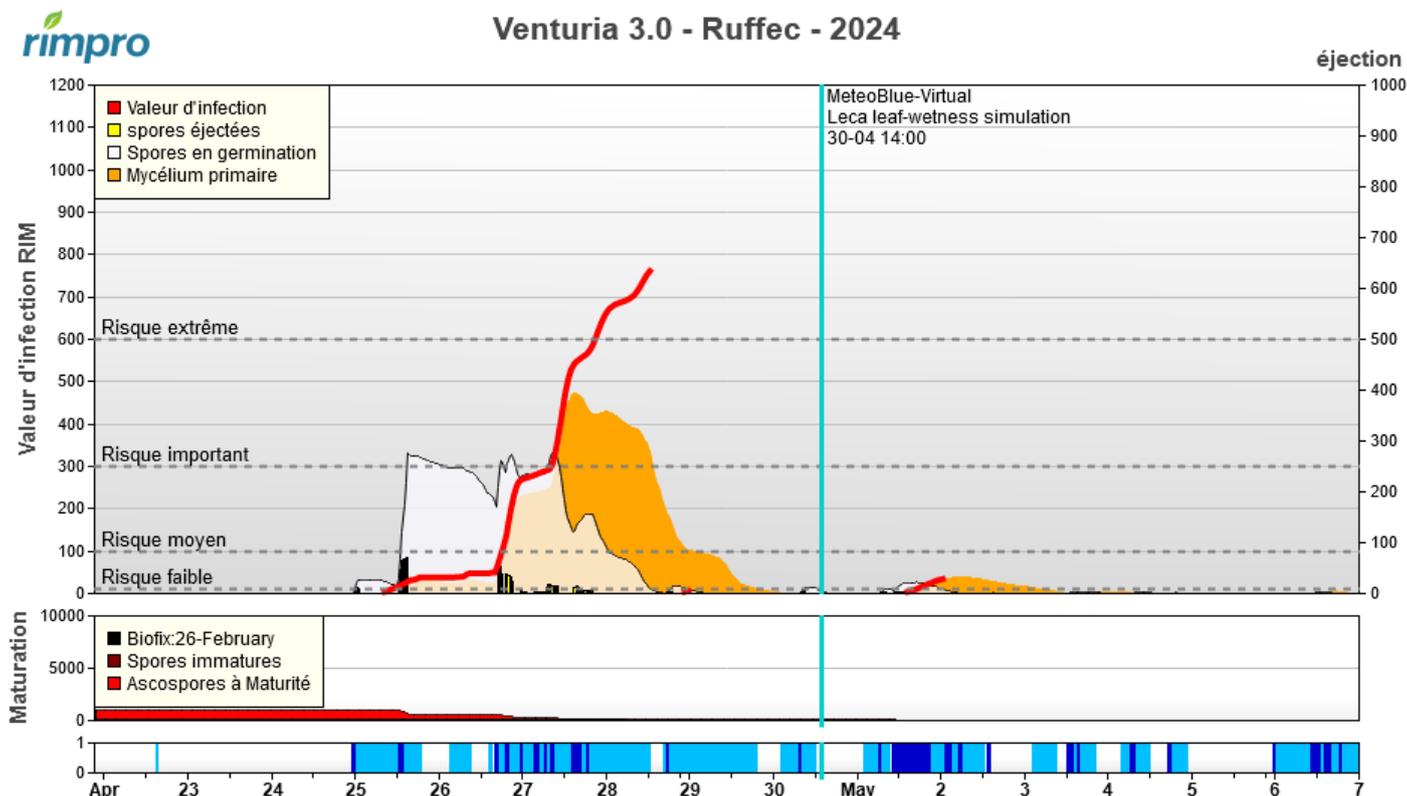
Le stock de spores projetables à ce jour est très faible : les pluies enregistrées dernièrement ont vidé le stock de spores mûres.

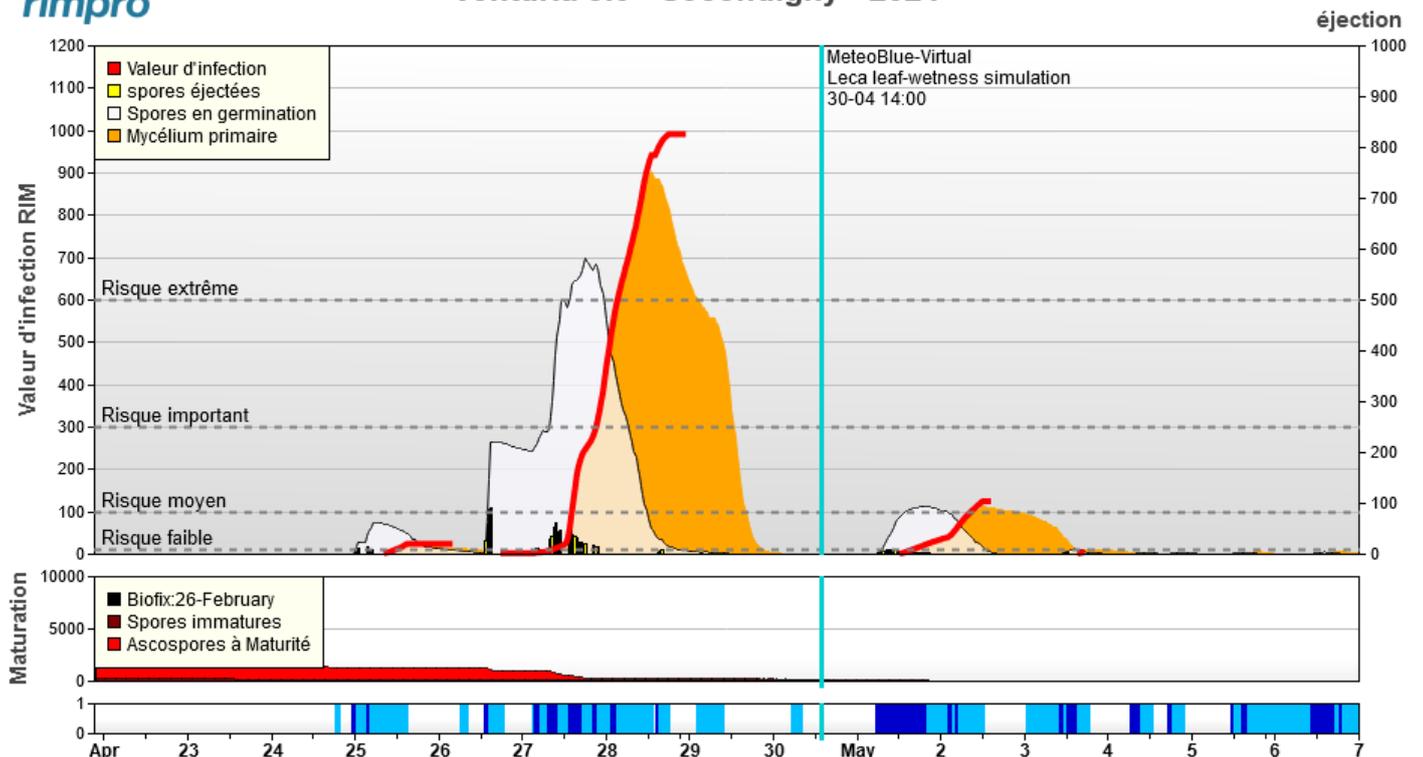
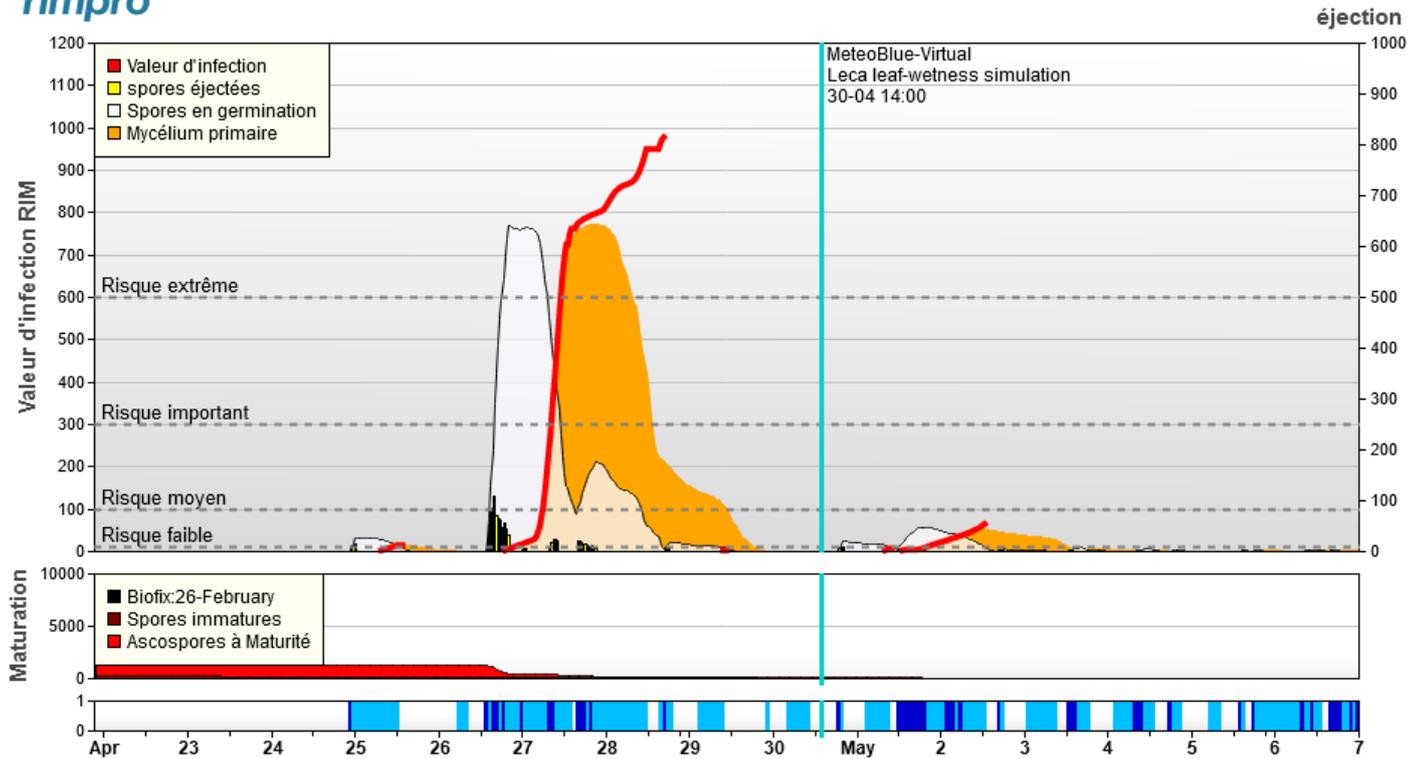
Actuellement, la maturation des périthèces est très lente : environ 0,2% de spores mûres par jour.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 26 février et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Du jeudi 25 avril au dimanche 28 avril, le risque a été **extrême toutes stations confondues.**

Risque prévu cette semaine :

Selon le modèle RIM-Pro, le stock d'ascospores est quasiment épuisé.

Sur les stations de Ruffec et Poitiers, un risque **faible** est calculé du mercredi 1^{er} au jeudi 2 mai.

Sur la station de Secondigny, un risque **modéré** est calculé du mercredi 1^{er} au jeudi 2 mai.

Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme de tavelure n'a été observé sur nos parcelles de référence.

Hors-réseau, une observatrice nous signale des symptômes sur **un verger biologique de la variété Golden en Deux-Sèvres. Ces taches, observées sur la première feuille vraie, seraient à mettre en relation avec la période de contamination du 26 au 30 mars.**

Evaluation du risque

La semaine dernière, le risque tavelure a été élevé selon les modèles et le suivi biologique.

Tant que le stock d'ascospores n'est pas complètement épuisé, un risque de projections et de contaminations primaires reste possible lors des pluies annoncées cette semaine.

Les premières taches de tavelure sont à observer avec attention dans vos parcelles.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Eléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. **Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.**

Observations du réseau :

En ce début de semaine, quelques bouquets floraux oïdiés ont été observés sur deux parcelles sensibles.



Symptôme d'oïdium
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les conditions climatiques ont été très favorables à l'oïdium ces deux dernières semaines.

Cette semaine, le risque est élevé car le climat sera favorable à la maladie (couverture nuageuse et humidité).

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Nous observons régulièrement des rameaux et bouquets chancreés, mais la pression ne semble pas plus importante que les années précédentes. Sur la variété Juliet, il est parfois difficile de distinguer les symptômes du chancre à *Nectria* de ceux de la moniliose (voir ci-dessous).

Evaluation du risque

Un risque sera présent car le climat sera humide cette semaine.

• Moniliose (*Monilia laxa*)

Contexte :

Cette maladie, habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, a été observée sur plusieurs vergers conduits en agriculture biologique, de la variété Juliet, en mai 2023.

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilia laxa* sur bouquet floral et rameau :** chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Éléments de biologie :

Cette bactérie est disséminée par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, etc. Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses),
- présence d'inoculum dans l'environnement,
- conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - ✓ Température maximale > à 24°C
 - ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et pluie > à 2 mm
 - ✓ Orages

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe sur le poirier, d'où des confusions possibles (voir le paragraphe en page 12).

Evaluation du risque

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur et les orages prévus en cette fin de semaine seront favorables aux contaminations. En outre, la présence de jeunes pousses en croissance au sein des vergers majore le risque. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

Les foyers de pucerons cendrés deviennent plus fréquents au sein des parcelles de référence, mais nous observons souvent un bon « nettoyage » réalisé majoritairement par les larves de syrpe (voir le paragraphe en page 14).

Pour le moment, le ratio ravageur/auxiliaires semble plutôt en faveur des auxiliaires, mais cet équilibre peut vite changer lorsque les températures vont augmenter.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec présence d'auxiliaires, le risque est faible pour le moment.

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé en cette fin de semaine compte-tenu du climat chaud, de la pousse active et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

• Chenilles défoliatrices

Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpeuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

Observations du réseau :

Différentes espèces de chenilles sont observées, mais la chenille majoritairement identifiée reste la chenille arpeuse **cheimatobie** (*Operophtera brumata*).

En parcelles témoins non traitées, les dégâts augmentent et peuvent être importants.

Sur les autres parcelles de référence, une parcelle conventionnelle est impactée (10% de bouquets floraux touchés).



Chenille de la cheimatobie et ses dégâts
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le climat annoncé en cette fin de semaine sera très favorable à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*)

Contexte :

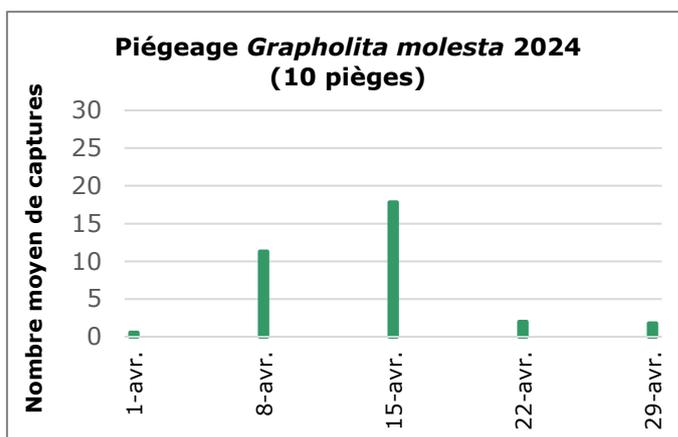
En 2023, des piqûres ont été signalées au sein de plusieurs vergers conventionnels et biologiques. Les dégâts étaient souvent liés à la quatrième et cinquième génération. Il conviendra d'être vigilant cette année car cette tordeuse est en progression.

Observations du réseau :

Le vol a débuté le 1^{er} avril. Après un pic de vol mi-avril, les captures sont en baisse.

Risques de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Pammene sp. adulte
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle DGAL-Inoki, le pic d'éclosions de la première génération devrait débuter entre le dimanche 5 mai (Mansle) et le mercredi 8 mai (autres secteurs).

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : le vol a débuté le 22 avril.
- *Archips podana* : le vol a débuté le 29 avril.
- *Spilonota ocellana* : le vol n'a pas débuté.
- *Pandemis heperana* : le vol n'a pas débuté.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion entre la tordeuse de la pelure *Pandemis heparana* et la tordeuse de l'œillet. Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir les photos ci-dessous).



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau :

Aucune capture n'a été relevée sur notre réseau de piégeage, mais le vol a débuté sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine et en région Centre-Val de Loire.

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : le vol n'a pas débuté.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Réseau de piégeage :

Sur le réseau de piégeage, le vol est quasiment terminé.

Observation du réseau :

Aucun dégât observé pour le moment. Les dégâts primaires sur jeunes fruits devraient apparaître la semaine prochaine, ils sont à surveiller attentivement au sein des vergers touchés les années précédentes.



Dégât primaire (à gauche) et secondaire (à droite)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le vol étant quasiment terminé, le risque de ponte devient faible.

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

- **Punaises phytophages**

Les punaises nébuleuses *Rhaphigaster nebulosa* sont observées fréquemment en vergers. Mi-avril, des pontes ont également été signalées par une observatrice.

La punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) est observée dans les maisons, garages ou autres abris, mais elle n'a pas été signalée en vergers pour le moment.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).



Ponte de la punaise *R. nebulosa*

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque débute. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

- **Cèphe du poirier** (*Janus compressus*)

Éléments de biologie :

Le cèphe du poirier est une larve d'hyménoptère pouvant attaquer les pousses du pommier. Les jeunes pousses fanent, se recourbent et se dessèchent. A la base de la pousse desséchée, nous observons alors la présence de **piqûres disposées en hélice**. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

Observations du réseau :

Des pousses fanées (recourbement en crosse) ont été observées en vergers témoins non traités.



Dégât causé par le cèphe du poirier

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En vergers de production, ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier. En revanche, le cèphe du poirier est à surveiller en pépinière ou sur les jeunes plantations car il peut compromettre l'architecture de l'arbre.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les pousses attaquées.

• Cétoine

Eléments de biologie :

Les adultes détruisent les étamines et le pistil des fleurs de pommier.

Observations du réseau :

Quelques cétoines ont été observées dans les fleurs de plusieurs parcelles cette semaine.



Cétoine sur fleur

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les cétoines ne sont dangereuses qu'en cas de pullulation, ce qui est rarement le cas.

• Charançons phyllophages

Nous observons ponctuellement différentes espèces de charançons phyllophages (*Polydrusus* et *Phyllobes*), lesquels grignotent les feuilles et jeunes pousses.

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

• Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

En parcelles témoins non traitées, ce ravageur est bien visible sur les feuilles du pommier. Sur la face supérieure, la feuille est décolorée et sur la face inférieure, l'épiderme est souillé par les excréments de couleur noire.



Décoloration de la feuille
(face supérieure)



Déjections des larves du tigre
du poirier (face inférieure)



Adulte du tigre du poirier et déjection

Les adultes et les larves sont souvent présents en foyers sur la face inférieure des feuilles.

Evaluation du risque

Il n'est pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient actuellement, avec les :

- syrphes (adultes, **œufs** et **larves**),
- coccinelles (adultes),
- cantharides (adultes),
- araignées,
- hyménoptères parasitoïdes.



« Nettoyage » effectué par des larves de syrphe
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Cantharide
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Hyménoptère parasitoïde
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Pour en savoir plus sur le syrphe, gros consommateur de pucerons, consultez le site Ecophyto PIC en cliquant sur : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/syrphes>

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Guide Fruits à pépins

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes de Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".